

Zeitschrift:	Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale
Herausgeber:	Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner
Band:	- (2017)
Heft:	1
Artikel:	Zugewiesene Freiheit ist keine Freiheit
Autor:	Belloli, Denise
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-958028

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zugewiesene Freiheit ist keine Freiheit

DENISE BELLOLI

Redaktion COLLAGE.

Jugendliche im öffentlichen Raum? Das heisst viel Lärm und viel Müll, Tanzdemos und Trinkgelage. So oder ähnlich wird das Bild der Jugendlichen in den Medien oft gezeichnet. Doch was ist daran, an diesem Bild? Was bedeutet öffentlicher Raum für Jugendliche? Was ist ihnen wichtig? Was möchten sie im öffentlichen Raum tun?

Antwort darauf gibt die erste Juvenir-Studie «Unser Platz – Jugendliche im öffentlichen Raum». Die Jacobs Foundation befragte dazu in einer online-Befragung zahlreiche Jugendliche. Die Ergebnisse – anhand der folgenden drei Grafiken kurz zusammengefasst – sind überraschend und zeichnen ein etwas differenzierteres Bild einer Jugend, die sich ihre Freiräume selber aussucht, diese meist eher «unspektakulär» nutzt und für die Rücksichtnahme und Regeleinhaltung keine Fremdwörter sind.

Alkohol trinken und Party machen sind nur zwei untergeordnete Aktivitäten, die Jugendliche im öffentlichen Raum tun. Viel häufiger werden eher unspezifische Tätigkeiten wie «rumhängen/chillen» und das Treffen von Freunden genannt. Die Studie weist allerdings darauf hin, dass sich hinter diesen auf den ersten Blick passiven Tätigkeiten «aktive Prozesse der eigentägigen Auseinandersetzung mit der Umwelt, das Erproben von Inszenierungspraktiken, die Selbstpräsentation und das Testen der Selbstwirksamkeit und der Fremdwahrnehmung» versteckt (Juvenir-Studie 1.0, S. 15). [ABB. 2]

Neben der guten Erreichbarkeit und der kostenlosen Nutzung scheinen öffentliche Räume für Jugendliche insbesondere auch deshalb attraktiv zu sein, weil diese für alle

frei zugänglich sind. Somit bildet der öffentliche Raum einen willkommenen Gegenpol zu den sonst eher kontrollierten Lebenswelten wie Elternhaus, Schule und Vereine. Der frei zugängliche öffentliche Raum bietet die Möglichkeit, selber zu bestimmen was man macht und mit wem. Für die meisten der befragten Jugendlichen heisst frei zugänglich aber nicht gleichzeitig regelfrei. Fast 70 Prozent spricht sich dafür aus, dass Jugendliche im öffentlichen Raum bestimmte Regeln einhalten müssen (Juvenir-Studie 1.0, S. 27). [ABB. 3]

Der öffentliche Raum scheint für Jugendliche eine ganz spezielle Qualität zu besitzen, die sich neben dem Vorteil der guten Erreichbarkeit durch eine «weitgehende Handlungsautonomie und Gestaltbarkeit bei gleichzeitiger Beobachtung durch die Öffentlichkeit auszeichnet» (Juvenir-Studie 1.0, S. 30). Sehen und gesehen werden, und dies nicht an speziell zugewiesenen Orten, sondern dort, wo alle sich treffen.

So überrascht es auch wenig, dass bei den befragten Jugendlichen die Forderung nach mehr Freiräumen, die für jeden zugänglich sind, an erster Stelle steht, vor spezifischen Angeboten für Jugendliche wie Jugendtreffs, Bars oder Clubs. [ABB. 4]

WEITERE INFORMATIONEN

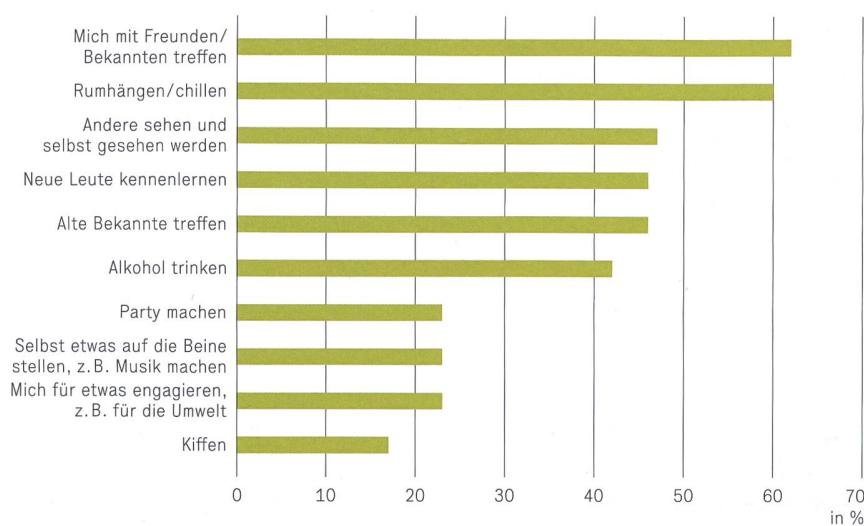
Juvenir-Studie 1.0, *Unser Platz – Jugendliche im Öffentlichen Raum*
www.juvenir.ch/studien/juvenir-10

[ABB. 1] Plaudern, scherzen, schäkern – der «öffentliche Raum», hier das Ufer am Fluss, bietet den Rahmen für unbeschwertes Jungsein. (Foto: Henri Leuzinger)



[ABB. 1]

Frage: Was kannst Du auf öffentlichen Plätzen besonders gut machen? (N=973)

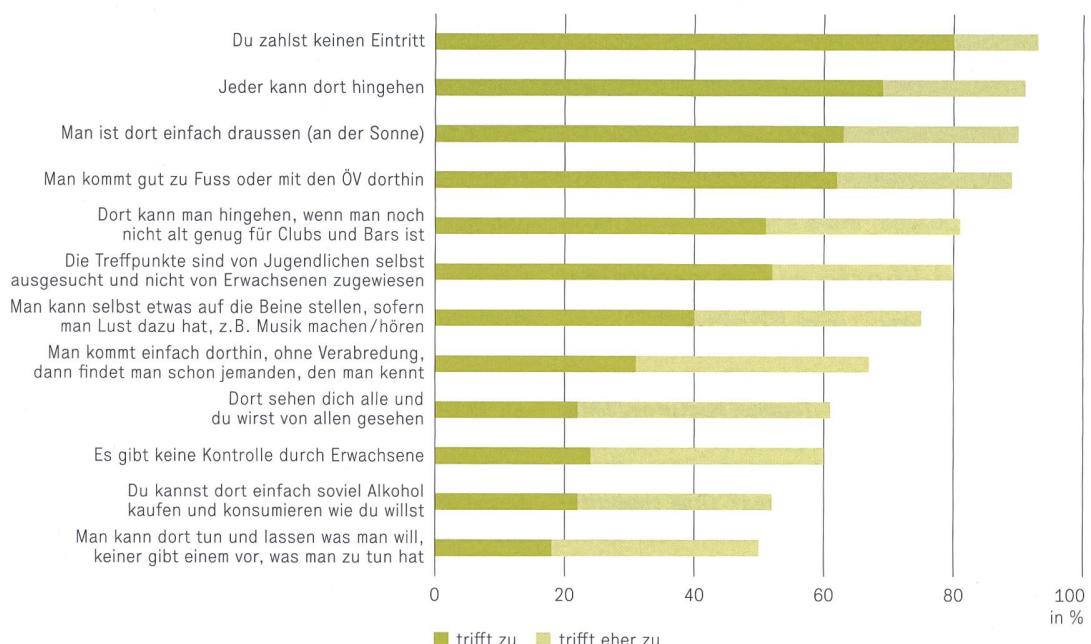


[ABB. 2] Eignung des öffentlichen Raums für spezifische Aktivitäten. (Quelle: Juvenir-Studie 1.0, Kurzfassung, S. 5)

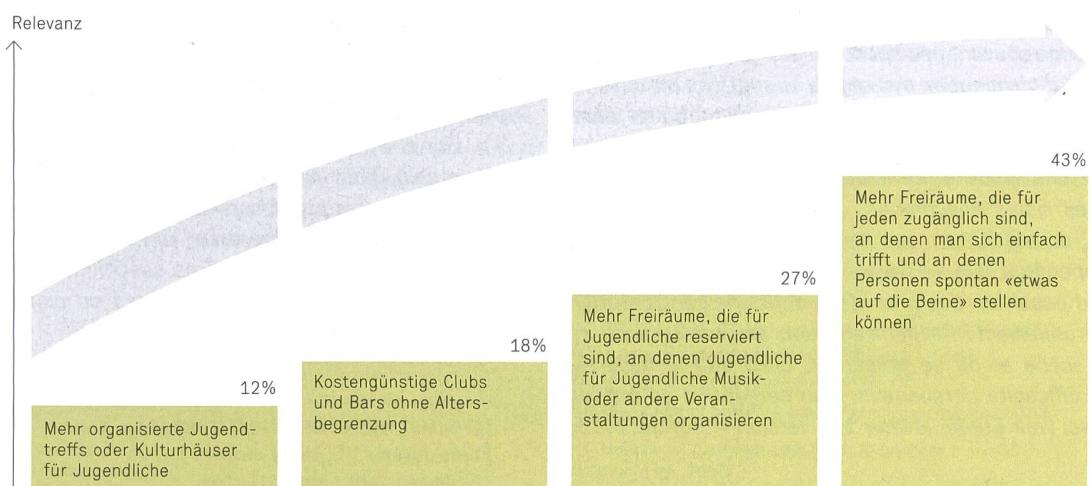
[ABB. 3] Besonderheit öffentlicher Plätze aus Sicht der Jugendlichen. (Quelle: Juvenir-Studie 1.0, Kurzfassung, S. 7)

[ABB. 4] Forderungen nach verschiedenen Räumen für Jugendliche. (Quelle: Juvenir-Studie 1.0, S. 30)

Frage: Was ist Deiner Meinung nach das Besondere an öffentlichen Räumen?
(Nur Jugendliche, die öffentliche Plätze oft bzw. ab und zu nutzen; N=438)



Forderungen nach verschiedenen Räumen für Jugendliche





[ABB. 5]

TRADUCTION

*La liberté qu'on organise
pour vous n'est pas une liberté*

Les jeunes dans l'espace public? Tapage nocturne, littering, botellones... Tel est le portrait que les médias tendent à brosser de la jeunesse. Mais qu'en est-il au juste? Que signifie l'espace public pour les jeunes? Que souhaiteraient-ils y faire? Qu'est-ce qui est important pour eux?

On trouve réponse à ces questions dans la première étude Juvenir, intitulée «Notre place – Les jeunes dans l'espace public», pour laquelle la Jacobs Foundation a interrogé de nombreux jeunes au moyen d'un questionnaire en ligne. Les résultats, dont les trois graphiques publiés ici donnent un bref aperçu, sont surprenants. Ils donnent en effet de la jeunesse une image beaucoup plus nuancée: celle d'une jeunesse qui cherche et choisit elle-même les espaces qu'elle fréquente, qui en fait un usage souvent peu spectaculaire et à qui les notions de respect et d'observation des règles ne sont pas étrangères.

Parmi les activités que les jeunes disent pratiquer dans l'espace public, boire de l'alcool et faire la fête ne sont cités que par une minorité. Reviennent beaucoup plus souvent des activités moins spécifiques, comme «traîner/se la couler douce», ou rencontrer des amis. Les auteurs de l'étude relèvent cependant que se cachent, derrière ces activités de prime abord passives, des processus actifs de confrontation avec l'environnement, l'expérimentation de manières de se mettre en scène et de se présenter, ainsi que le désir de tester son efficacité personnelle et la perception qu'ont les autres de soi (voir Etude Juvenir 1.0, version intégrale, p. 15).

[ABB. 5] Jugendliche auf dem Sechseläutenplatz in Zürich.
(Foto: Felix Wyss)

Outre leur gratuité et leur bonne accessibilité à pied ou en transports publics, l'attractivité des espaces publics semble résider, pour les jeunes, dans le fait qu'ils sont ouverts à tous. Ainsi l'espace public représente-t-il une alternative bienvenue aux univers plus contrôlés que sont le domicile parental, l'école ou les associations. Il permet de décider soi-même quoi faire et avec qui. Pour la plupart des jeunes interrogés, le fait que l'espace public soit librement accessible ne signifie toutefois pas qu'il soit une zone de non-droit. Près de 70 pour cent des sondés estiment en effet que les jeunes doivent y respecter certaines règles (voir Etude Juvenir 1.0, version intégrale, p. 27).

L'espace public semble présenter pour les jeunes une qualité bien particulière, qui réside – hormis l'avantage d'une bonne accessibilité – dans le fait qu'on y jouit d'une grande autonomie et liberté d'action, tout en étant observé par les autres usagers (voir Etude Juvenir 1.0, version intégrale, p. 30). Voir et être vu, non pas en des lieux spécialement prévus pour cela, mais là où tout le monde se rencontre.

Il n'est dès lors pas surprenant que, dans le sondage, les revendications portent en premier lieu sur les espaces accessibles à tout un chacun, les offres spécifiquement destinées aux jeunes – maisons des jeunes, bars ou clubs – faisant l'objet d'une demande moins importante.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Etude Juvenir 1.0, *Notre place – Les jeunes dans l'espace public*
www.juvénir.ch/fr/études/juvénir-10